

La démarche de COOP DOTA.

À la fin de 2010, le directeur général de Coopedota, Roberto Mata, a soulevé l'idée de certifier la coopérative sous l'appellation; zéro émission carbone, comme une partie majeure de la nouvelle stratégie, pendant l'Assemblée annuelle des membres.

De plus, ils examinaient les éléments clés pour réaliser ce défi, sans ignorer le fait que la qualité de produit demeure essentielle et illustre les forces principales qui ont gagné la reconnaissance de l'entreprise tant au Costa Rica qu'internationalement.

En 1994, toutes les eaux usées de la procédure de transformation du café étaient disposées dans des rivières sans aucune intervention. Cette situation préoccupait la direction, sensibilisa la communauté, attira l'attention du Ministère de Santé, menant à une révision du fonctionnement. Un système de traitement utilisant des étangs d'oxydation a été mis à l'essai. Mais le tout devenait couteux et produisait des odeurs désagréables.

Étant donné ce scénario, la coopérative a décidé d'avoir recours à un « Biodigesteur » pour convertir les eaux usées. Cet équipement réussit significativement à réduire les mauvaises émanations et à transformer l'eau efficacement, créant des sous-produits comme le biogaz et l'engrais liquide. Aujourd'hui, il y a un système d'arrosage pour toute l'herbe de la pelouse de la coopérative, qui utilise 100 % des eaux changées.

En outre, sur le sujet d'énergie, les séchoirs à café nécessitaient une haute consommation de carburant, qui causait de grands inconvénients, économiques et environnementaux, pour la coopérative et la communauté. En 1998, 8,000 mètres cubes de bois brûlèrent pour le fonctionnement des séchoirs.

Étant donné cette réalité, une solution complète a été cherchée, pour résoudre le problème. Il était indispensable d'identifier une source d'alimentation fiable, économique, sans interférer avec l'approvisionnement en eau potable dans la zone de Santa Maria.

À cette fin et après beaucoup de discussion, en accord avec « Bioflame », une entreprise britannique spécialisée dans la construction de fours, un a été fabriqué sur mesure afin de se servir de la parche de café comme carburant. Actuellement, seulement 800 mètres cubes de bois sont utilisés, depuis, 95 % ont été remplacés par la parche de café et des puces en bois. L'automatisation de l'opération de séchage par la même occasion ajoutait une appréciation de son efficacité de 90 %.

Dans les dernières années quatre-vingt-dix, il existait un problème sérieux avec d'autres déchets solides organiques produits par le procédé de transformation. Beaucoup de ces résidus étaient donnés aux partenaires pour servir comme des engrais biologiques, mais il y avait un manque de formation pour une gestion indiquée. Cette situation causait un inconvénient et non un avantage pour les membres parce qu'ils étaient livrés sans aucune directive. Donc, la Coopérative a convenu de rassembler le tout et de fabriquer ses composts et vermicomposts, pour qu'à chaque récolte, les fermiers aient accès à un compost de qualité et remplacé, l'utilisation d'engrais d'azote. Actuellement, ces déchets font partie des produits offerts par la coopérative à un cout de 2.00 \$ par kilo.

En 2002, un programme pour diminuer la consommation d'eau a été présenté; par un dispositif rigoureux, les usages et la recirculation dans tous les procédés ont été mesurés méticuleusement et des solutions ont permis une réduction de 80 % de l'eau propre déployée par boisseau; d'un rendement de 1m³, par boisseau traité à 0.2 m³.

Une autre avance significative, l'économie de l'électricité pendant les récoltes. Avant 2004, l'utilisation exigeait 8 kWh par boisseau traité. À la suite des études des comptes, de la distribution, de l'installation d'un microprocesseur qui emploie le biogaz du « Biodigesteur » et la mise en œuvre d'un plan de gestion d'énergie, la quantité d'électricité a diminué par boisseau traité de 40 %. À présent, la consommation nécessite 3.3 kWh par boisseau.

Motivée par les réalisations, la coopérative a senti le besoin de lancer une action de collecte sélective. En 2005, elle a commencé un programme interne, dans lequel tous les déchets de l'opération étaient disposés avec sérieux. Pour progresser collectivement, en accord avec la municipalité de Dota, le premier

centre de recyclage a été construit dans la zone. Cette action a été déployée non seulement pour ses propres biens, le plan a été mis en œuvre partout dans le secteur, comme elle œuvre dans un des rares comtés dans tout le pays où la récupération est obligatoire. Aujourd'hui, il est évalué que 40 % des déchets de la communauté sont recyclés et transformé selon les règles de l'art.

De 2005 jusqu'à présent, l'entreprise a développé des idées novatrices pour mettre au point des carburants alternatifs.

Un exemple; la production d'éthanol, qui est attendu pour atteindre une quantité d'au moins 150 litres/jour. Cette initiative fait partie des changements et des modifications que le projet de traitement des eaux a subies avec le « Biodigesteur ». Avant que les eaux usées ne soient engagées au « Biodigesteur », les sucres sont extraits et passés par une colonne à distiller, récoltant le carburant d'éthanol (95 % pur). Cet apport est utilisé dans un mélange avec d'autres hydrocarbures pour les besoins internes.

Le dernier défi de la coopérative : le « gazéificateur », qui obtient son énergie de la biomasse jetable produite. Les attentes pour ce projet : produire 50 kWh par l'utilisation de la combustion de biomasse produite pendant le procédé de transformation du café, ainsi, permettra la réduction de ses factures d'électricité et émissions de gaz à effet de serre.

Le plan Zéro émission carbone

Le Gouvernement de Costa Rica, en 2007, a constitué un plan stratégique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre cherchant à s'établir comme une économie d'émissions à basse teneur en carbone et devenir la première nation zéro émission carbone avant 2021. Cette initiative a marqué un point important pour des entreprises comme Coopedota, qui a travaillé pendant des années pour diminuer son impact sur l'environnement.

Cependant, cet engouement vers la production d'une façon éco-efficente ne se retrouve pas seulement au Costa Rica, mais à l'échelle mondiale. Des demandes du marché d'aujourd'hui quant à la qualité de café et la durabilité, tant économique qu'environnementale, deviennent une dure réalité. La requête ne

touche pas seulement le café, gourmet, mais aussi pour les standards des plus exigeants, avec l'accent sur la protection de l'environnement. Les certifications comme l'Alliance de Forêt tropicale humide (Rainforest Alliances) sont utilisées par Coopedota. Les besoins des acheteurs deviennent complexes et pour s'assurer que l'entreprise suit les meilleures pratiques dans le traitement de son café, elle se motive par la rencontre des intransigeances d'autres certificateurs.

Ce texte ne représente qu'un résumé du projet, nous vous invitons à consulter le document complet en annexe, disponible en anglais seulement.